L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 9 NOVEMBRE 1887.

Soirée musicale et littéraire.

Il sera donné aujourd'hui, dans les salons de Mme McLean, rue Bourbon 42, une soirée musicale dont le programme n'a pas besoin de nos éloges. En effet il est composé ainsi: Quartette, voix d'hommes, *La Séparation*, mélodie de Rossini, chantée par Mlle Holland; *Polonaise brillante*, pour piano, par Mlle Dufilho; Air de Gluck, par Mlle Jeanne Faure; Solo de violon par M. Paul Bayon; *Récitation*, M. Robert Abbott, *Si tu m'aimais*, romance de Denza, Mlle Holland; *Charlemagne* air de A. Landauer, chanté par M. A. Dufilho; *Gretchenam Spinrade*, mélodie de Schubert, par Mlle Jeanne Faure; *L'amour charlatan*, de Cello, par M. Kernion; Quartette, voix d'hommes.

Morceaux et exécutants concourent à promettre une soirée charmante. Ajoutons que le produit de celle-ci est destiné au fonds de construction du "Grace Church."

Prix du billet 50 cents.

Les Anarchistes de Chicago.

SAMUEL FIELDEN — MICHAEL SCHWAB—ADOLPH FISCHER.

Un jury de l'Illinois, la Cour Suprême du même Etat, la Cour Suprême Fédérale ont prononcé. Seul désormais le gouverneur Oglesby est l'arbitre du sort des sept Anarchistes condamnés.

M. Oglesby est, paraît-il, une nature de forte trempe; il ne saurait se laisser intimider un seul instant par les menaces que lui porte chaque matin son courrier. Homme du devoir, il a résolu de remplir le sien jusqu'au bout, en ne consultant que lui même, et après avoir bien pesé les motifs que l'on fait valoir pour le décider à laisser à la loi son libre cours, ou obtenir de lui une commutation de peine partielle ou générale.

On assure, et nous le croyons fermement, qu'il est inaccessible à toutes les agitations, à toutes les passions du dehors; qu'il ne permettra à aucune de ces dangereuses influences de l'arrêter dans l'accomplissement de son mandat.

Il faut le reconnaître, à mesure que les heures passent, à mesure que nous nous rapprochons de cette date funèbre du 11 novembre, ce mandat grandit en solennité. Nous nous figurons aisément les perplexités de ce chef d'un grand Etat, qui, ballotté entre mille et mille sollicitations opposées, se demande quelle voie il faut prendre: celle de la clémence, celle qui aboutit à l'échafaud. Jamais peut-être fonctionnaire ne fut chargé de plus de responsabilités, jamais cerveau n'eut à soutenir plus rude combat.

A coup sûr le poste qu'il occupe, la communauté qu'il détend, lui interdisent de se laisser aller aux sentimentalités. Mais, pour être à la tête d'un Etat, on n'en garde pas moins ses instincts humains! Est-il bien véritablement des organisations assez puissantes sur elles-mêmes pour s'en abstraire, pour s'en dégager absolument? Quel est donc celui qui, en présence de sept malheureux qu'un trait de plume peut enlever au supplice, n'aurait pas une minute d'attendrissement, ne se sentirait pas faiblir un instant?

Oui, croyez-le, le gouverneur qui chaque jour, s'enferme dans son cabinet de Springfield, pour résoudre enfin quelle part il fera à la mort, à son supplice aussi; surtout quand celui-là est un homme de cœur comme M. Oglesby.

En s'isolant ainsi, en n'accordant pas même un semblant de réponse à qui que ce soit, il semble qu'il rende plus pénible, plus lourde encore son écrasante mission.

Et cependant ce silence il le garde absolu. Ni les personnalités les plus élevés, ni les organisations influentes, ni les supplications d'épouses, d'enfants, n'ont pu faire fléchir ce mutisme, qui crée la consternation chez ceux-ci, l'espérance peut être chez ceux-là.

Deux jours seulement nous séparent de l'expiation et pas un pas fait, pas un mot qui laisse pressentir l'action du gouverneur de l'Illinois. Rien, rien.

C'est là, en vérité, une rare possession de soi-même.

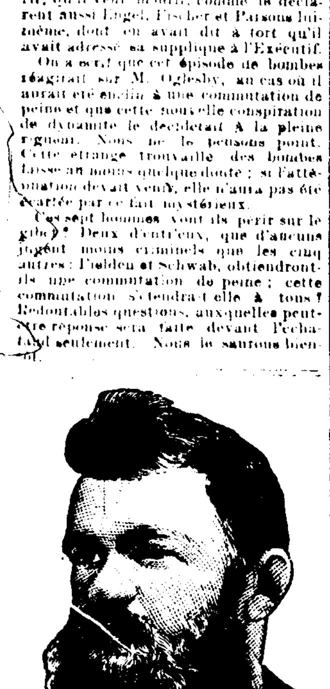
D'autre part, un incident s'est produit il y a quelques heures, qui semble assombrir encore la situation des condamnés. Nous voulons parler de ces bombes chargées de dynamite, que l'on a découvertes dans la cellule de Lingg.

Ici les réflexions vous viennent en foule malgré soi. On se demande par quel délire d'incurie, de la part des gardiens de la prison de Chicago, pareils engins ont pu y entrer, si réellement ils ont été envoyés par un complice du prisonnier. Malgré soi on hésite à conclure devant la protestation de Lingg, qui déclare qu'il ignorait la présence de ces machines infernales. En sa dernière, cette protestation ne serait d'aucun poids; mais notez que Lingg n'est pas de ceux qui implorent.

Fanatisé par les idées qui le possèdent, ce forcené repousse énergiquement tous ceux qui lui demandent d'ajouter son nom à ceux de Spies, Fielden et Schwab, sur la pétition qui en appelle à la clémence. Il ne consent à aucune abjuration; il ne manifeste aucun regret; il persiste à répondre qu'il est prêt à mourir, et qu'il veut mourir, comme le déclarent aussi Engel, Fischer et Parsons lui-même, dont on avait dit à tort qu'il avait adressé sa supplique à l'Exécutif.

On a écrit que cet épisode de bombes réagirait sur M. Oglesby, au cas où il aurait été enclin à une commutation de peine et que cette nouvelle conspiration de dynamite le déciderait à la pleine rigueur. Nous ne le pensons point. Cette étrange trouvaille des bombes laisse au moins quelque doute; si l'attestation devait venir, elle n'aura pas été écartée par ce fait mystérieux.

Ces sept hommes vont-ils périr sur le gibet? Deux d'entr'eux, que d'aucuns jugent moins criminels que les cinq autres: Fielden et Schwab, obtiendront-ils une commutation de peine; cette commutation s'étendra-t-elle à tous? Redoutables questions, auxquelles peut-être réponse sera faite devant l'échafaud seulement. Nous le saurons bientôt.



SAMUEL FIELDEN.

Samuel Fielden est né aux Etats-Unis. Si nous en croyons ce qui a été dit, écrit à son sujet, la nature ne lui a départi aucune des qualités qui imposent aux masses, qui vous désignent à celles-ci comme un chef: ni intelligence, ni courage. On assure, et le cliché reproduit lui donne quelque peu raison à cette affirmation, qu'il y a dans tout son être extérieur beaucoup du fauve, de la bête féroce et que ses agissements furent toujours en rapport avec l'expression de ce visage où l'animalité éclate.

C'était d'abord un simple charpentier; mais s'imaginant sans doute que la mise en pratique des doctrines de l'anarchisme lui vaudrait des jouissances faciles, il renonça au métier, pour suivre Spies et Schwab, pour s'en faire l'instrument.

En homme ignorant, il s'engagea dans leur terrible partie, sans se rendre compte que sa tête en était l'enjeu.

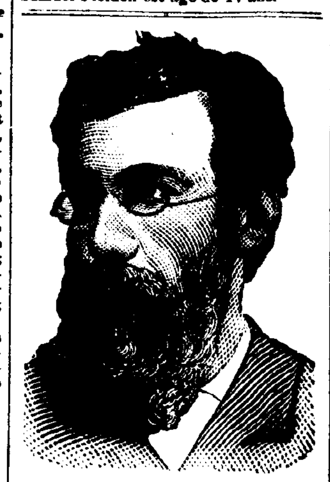
Mais si sa force herculéenne pouvait intimider dans les rixes où le biceps remporte aisément l'avantage, il n'avait pas en lui cette énergie morale qui fait qu'on accepte résolument les conséquences, les dangers de ce que l'on entreprend.

En cette nuit trop mémorable du 4 mai 1886, ce fut lui qui prononça le dernier des discours incendiaires entendus au Haymarket. Démagogue habitué à cette vie si souvent funeste des clubs politiques, il avait acquis quelque facilité de parole; seulement cette parole ne s'élevait que pour pervertir, égarer les plus humbles que lui. Le 4 mai il prodigua les appels à la révolte.

Et quand l'incendie fut allumé, quand les bombes éclatèrent, quand la lutte hideuse s'engagea, quand une balle perdue l'atteignit dans la mêlée, quand tous les périls l'environnèrent, son courage ne fut point à la hauteur de ses muscles, il faiblit. Les muscles sont parfois ainsi.

Au moment de son arrestation, celui qui, tout à l'heure, avait conseillé le meurtre et le pillage, eut peur et ne put dissimuler sa peur. Une fois aux mains de cette autorité à laquelle il avait jeté tant de défis, ses paroles désordonnées indiquèrent qu'il entrevoyait le châtiment. Il frémit devant la vision.

Aujourd'hui il demande la pitié, et pour que cette pitié vienne, qui sait s'il ne prie pas le Dieu dont il niait hier l'existence devant les tristes hères dont se composait sans doute son auditoire. Samuel Fielden est âgé de 47 ans.



MICHAEL SCHWAB.

Celui-ci aussi aurait pu vivre par un travail honorable. C'était un relieur habile, honnête longtemps, mais qui devait bientôt être atteint de ce vertige que causent trop fréquemment les prédications des prétendus réformateurs des écoles nihiliste, anarchiste. Les hasards de la vie le firent se rencontrer avec Spies, et ces relations le conduisirent dans les bureaux du "*Arbeiter Zeitung*", dont il devint un rédacteur.

Son éducation n'avait pas été brillante, mais, intelligent, il la compléta par l'étude. Il se forma lui-même et parvint à acquérir un certain talent d'orateur. Ainsi il était deux fois armé pour le bien, par la plume, par la parole. Cette parole, cette plume, il les consacra tôt aux plus détestables fins.

Ceux qui l'ont approché, affirment que c'était une nature bonne, tendre même; malgré des dehors quelque peu repoussants, il était, disent-ils, inoffensif à l'égal d'un enfant.

Ses fréquentations et l'amour de la notoriété le perdirent bientôt. Dans les colonnes de son journal il devint l'avocat des doctrines les plus coupables; il y ouvrit tribune du crime; il apprit aux mais qui le lisaient, que leur devoir était de faire table rase de la société actuelle, et de s'élever sur les ruines qu'ils auraient causées.

Le jury qui a frappé d'une sentence de mort ce coupable qui a trente six ans à peine, a jugé que, s'il n'a pas lancé les bombes de Haymarket, il en a, du moins, conseillé le hideux usage.

ADOLPH FISCHER.

Les notes qui sont devant nous, ne nous disent point de quelle origine est Adolph Fischer; nous croyons cependant avoir lu qu'il est né en Allemagne.

Il était aussi dans les bureaux du "*Arbeiter Zeitung*" mais non pas en qualité de collaborateur. Il y travaillait comme typographe.

Ce fut probablement à sa casse, en lisant les monstruosités publiées par cet organe de l'Anarchisme, que sa nature se perdit, fut prise d'ivresse et alla au gouffre. Durant quatre années il s'empoisonna de cette lecture, et, ce poison lui devenant capiteux, il voulut être aussi l'un des apôtres de doctrines qui demandent leur triomphe au vol et à l'assassinat.

Cette mortelle exaltation le désigna vite aux sympathies de Spies, de Schwab, et quoiqu'il eut des devoirs sacrés à remplir, quoiqu'il eut charge d'âmes, une femme des enfants, il se rua en plein drame; ce drame qui se noue par le crime et se dénoue par le pénitencier ou l'échafaud.

THÉATRE ST. CHARLES.—La façon dont M. Wm J. Gilmore a monté *Devil's Auction*, a valu à cette féerie une vogue réelle. Vogue qu'elle a retrouvée ici, et quand finira l'engagement de cette troupe, le succès sera certainement bien loin d'être épuisé. *Devil's Auction*, comme toutes les féeries, est un excellent prétexte à mise en scène, et le directeur a su très habilement se servir de ce cadre pour y placer une foule de spectacles divers et plus attrayants les uns que les autres. Le personnel est immense et distribué d'une façon remarquable.

Chacun est à sa place et à tout instant la scène change, comme par un effet de kaléidoscope.

La compagnie actuelle, qui malheureusement ne fera qu'un séjour d'une semaine à la Nouvelle Orléans, compte un ballet complet, avec une première danseuse très remarquée; jongleurs, prestidigitateurs, acrobates, gymnastes, équilibristes, comiques, etc., etc.

Ce soir, cinquième représentation.

On annonce pour dimanche prochain la rentrée des Minstrels de Haverly, dont la troupe s'est enrichie de plusieurs *spécialités*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La bouffonnerie musicale: *Three Corners*, avec Mlle Mabel Sterling dans le rôle principal, sera donnée aujourd'hui à midi et le soir.

La jolie soubrette est appuyée d'une troupe qui compte sept ou huit sujets principaux.

Dimanche, pour le début de Mlle Cora Tassel, on reprendra le drame: *The Hidden Hand*.

THÉATRE FARANTA.—Le public mord à belles dents au *Plum Pudding* servi tous les jours chez M. Faranta. Mlle Minnie Sartelle y a obtenu un succès très franc, ainsi que la troupe de comiques et de chanteurs qui la seconde. La pièce tiendra l'affiche jusqu'à demain.

DIME MUSEUM.—Les curiosités et les spectacles amusants abondent toujours au Dime Museum, dont on peut se procurer le plaisir pour dix cents. Représentations chaque jour, de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

vant le tribunal de police, il fut acquitté. Le juge s'était demandé non s'il n'avait été fait usage du sifflet, mais si l'emploi du sifflet avait réellement troublé le spectacle, et la Cour de cassation, saisie d'un pourvoi par le ministère public, décida que le règlement de police n'était pas applicable si le spectacle, en fait n'avait pas été troublé. Au demeurant, ce haut tribunal s'approprierait, ou peu s'en faut, la réponse de Charles X qui, sommé par quelques classiques intolérants, à la veille de *Hernani*, d'opposer son *veto* royal aux progrès du drame romantique, répondit: "Dans une question de ce genre, je n'ai, comme tout le monde, que ma place au parterre."

LES SOLDATS DE CHEMINS DE FER, EN ALLEMAGNE.—La *Gazette nationale* de Berlin, du 26 octobre, annonce que l'administration militaire, après avoir constaté l'admirable fonctionnement du service des chemins de fer en France pendant la mobilisation du 17e corps d'armée, a décidé qu'il y aurait une brigade de soldats de chemin de fer, un seul régiment étant insuffisant.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 9 NOVEMBRE 1887.

St. Louis—WYOMING, à 5 P M
Baton Rouge—CLINTON, à 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 M
Donaldsonville—ST. JOHN, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M

JEUDI, 10 NOVEMBRE 1887.

Greenville—PARGOUD, à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Donaldsonville—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Donaldsonville—HORNET, à 12 M

TIRAGE OFFICIEL

—DE LA—

Loterie de l'Etat de la Louisiane,

Numéros Simples—Cla

A LA NOUVELLE-ORLEANS, MARDI 8 NOVEMBRE 1887.

Liste Complète des Lots Gagnés.

$150,000....71411
$50,000....69368
$20,000....70113
$10,000....15281
$10,000....39898

Lots de $5000.

13506	69056	84486	94535

Lots de $1000.

12486	23917	24340	24370	26276	29775	30371	34946
38732	53506	56653	58696	61652	65295	66335	80290
81320	90119	90521	96741				

$500.

6358	9454	16686	16650	26476	29591	31607	33401
35473	37293	37277	39611	42646	42747	44135	50626
50791	52870	53670	55943	56309	56901	57231	58185
59564	63618	63742	67349	68038	68752	70974	71391
72435	77581	79233	80369	80386	82751	82863	83732
84904	86572	86864	87844	89543	90315	90708	96059
96676	99503						

$300.

4282	4940	5934	6816	7367	10569	10601	11600
11886	13333	13986	15511	17250	18070	18341	18643
19339	21181	23715	23793	24625	25246	29521	30580
30820	31553	32173	32402	32952	33913	34284	35102
36049	36881	37007	38643	40689	41521	43572	46240
46257	46901	47191	47647	48177	48694	49347	50900
51533	54403	56139	56347	56410	58846	59339	59581
63123	66938	67464	69225	69140	69645	69417	69636
70566	71251	71302	71555	71677	71868	72992	74109
74177	75901	76364	76851	77093	77108	77469	79004
80694	81544	82439	84820	86980	87491	88802	89880
94050	94471	94708	94639	95389	95559	96019	96649
97553	97883	98067	99338				

$200.

320	540	914	998	1831	2125	3127	4586
5287	5308	5597	6379	6890	7045	7324	7995
8755	9134	10092	10456	10462	10544	10641	11104
11654	11713	11755	12588	12921	13569	13596	14255
15219	16146	16648	17228	17498	18963	20273	20373
21844	21864	22060	22671	22702	23572	23515	24183
24252	24385	25414	25667	26223	27159	27295	27738
28429	30082	31926	32191	32527	32643	33161	33943
35065	35296	35857	35879	35945	36234	36455	36907
37540	38028	39449	39975	40375	40580	41292	41573
42246	42271	42726	43394	43347	43907	44012	45015
45240	45960	46110	46708	46036	47270	48224	49260
49317	49540	49871	50910	51296	51313	51453	51467
51877	54194	54414	54739	54793	55174	55308	
57851	58123	58816	59755	60054	60697	61158	61185
61848	62035	62122	62314	62994	62973	63305	63349
63435	64940	65824	66904	67082	67111	67308	67982
68060	68951	69310	69897	70554	71757	71947	72036
72884	73050	73921	74382	76071	76124	76251	76630
77061	78039	78465	79561	81035	81513	81933	81965
82262	83983	84336	84604	84856	84996	84997	85849
86263	86267	86675	87317	87327	88619	88694	88937
90921	90363	90655	91617	94225	94285	94739	95275
95279	95528	95773	96017	96552	96931	97071	97637
98553	99085	99094	99372	99434	99484	99737	99765

$100.

416	973	1092	[illegible]	1476	1565	1846	2182
2103	2632	2659	2891	2900	3007	3569	4000
4112	4652	4720	4812	5367	5438	5417	5490
5710	5902	6333	6187	6545	6992	7115	7468
7482	7948	8174	8256	8612	8659	8723	9173
[illegible]							

Lots d'approximation.

100 numéros de 71361 à 71461 inclusivement formant les 50 numéros précédant et suivant celui qui a gagné le gros lot de $150,000—$300.

100 numéros de 69318 à 69418 inclusivement formant les 50 numéros précédant et suivant celui qui a gagné le gros lot de $50,000—$200.

100 numéros de 70063 à 70163 inclusivement formant les 50 numéros précédant et suivant celui qui a gagné le gros lot de $20,000—$100.

1000 numéros se terminant par 11, les deux derniers chiffres du numéro qui a gagné le gros lot de $150,000—$50

Le No 71411 a gagné le gros lot de $150 000 vendu à la Nouvelle Orléans, Boston, Mass., Memphis, Tenn.; Jackson, Miss.; Newport News, Va; Sioux Falls, Dak.; Orléans, Neb.; Missoula et Anaconda, Mont., et Vancouver B. C. Canada. Le No 69368 a gagné le deuxième gros lot de $50 000, vendu à New-York, la Nouvelle Orléans; Oakland, Cal.; Burlington, Iowa; Edinburg, Ill.; Denver, Col.; Monongahela City, Pa.; Mt Vernon et Elwood, Ind., et Oldham, Dak. Le No 70113 a gagné le troisième gros lot de $20 000, vendu à Nashville, Tenn.; Kansas City, Mo., et East Las Vegas, N. Mex. Le No 15281 a gagné $10 000, vendu à Memphis, Tenn.; Kansas City, Mo., et Colorado, Tex. Le No 39898 a gagné $10 000, vendu à Philadelphie, Pa. Les Nos 13506, 69056, 84486, 94535 ont gagné, chacun, $5000, vendu à New-York; la Nouvelle Orléans; Boston, Chicago, San Francisco; Washington, D. C.; Washington, Ind.; Springfield, Ill.; Clarendon et Sbaffer, Tex.; Silver King, Ariz.; Guatemala, Amérique Centrale, et autres points.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1887.

—Indications—Pour la Louisiane: Beau temps, légers vents de l'est au sud devenant variables; température stationnaire, excepté dans la partie extrême nord plus fraiche.

Température du 8 novembre 1887

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	16
Midi	67	18
3 P. M.	69	20
6 P. M.	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles E. Gress à Mlle Rosa Franz.
Oliver Williams à Mlle Jane Bexten.
Geo. C. Wright à Vve Caroline Crespo.
Richard Davis à Mlle Harriet Randolph.
Royal H. Bridges à Vve Catherine Wallet.
Mathias Katz à Mlle Jennie Levy.
Peter Gallagher à Mlle Mary T. Hannahan.
Frank O. Dietch à Mlle Catherine Hannahan.
George H. Duchmann à Mlle Anne J. Goth.

Naissances.

Mme H. J. Luchest, une fille.
Mme E. D. Nores, une fille.
Mme Jos. Wagner, une fille.
Mme Henry Hulsberg, une fille.
Mme Henry Fell, une fille.
Mme Michel Berker, une fille.
Mme Helain Morel, un garçon.
Mme H. N. Nieman, un garçon.
Mme Robt. Scherer, une fille.
Mme Chas. Ebert, un garçon.
Mme Edouard Dennis, un garçon.
Mme A. J. Sterken, un garçon.
Mme Henry L. Lazarus, un garçon.

Décès.

Samuel Anderson, 75 ans, Alger.
Vve Jos. Ajenpeaux, 66 ans, avenue Nashville et Camp.
Mme A. F. Marks, 53 ans, 190 rue Huitième.
Jennie Bruno, 8 ans, 151 rue Chartres.
Emile Gamet 59 ans, 376 rue Domaine.
Henry Conrad, 4 ans, rues Nlle-Orléans et Derbigny.
Louis Chiapella, 29 ans, San Antonio, Mexas.
John Biggie, 8 ans, 41 rue Quartier.
Levi Solomon, 7 mois, rues Marengo et Laurel.
Diphthérie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

A. Doriocourt, Jr., à Henry Boulmay, dix terrains bornés par les rues Lopez, Orléans, Rendon et Ste. Anne, $625.

Succession de H. M. Léonard à W. J. Graham, un terrain borné par les rues Decatur, Mandeville, Marigny et Peters, $140.

P. E. Brulatour à J. S. Morris, un terrain borné par les rues Royale, Toulouse, Chartres et St. Louis, $5000.

J. B. Esnard à C. Dabon, quatre terrains bornés par les rues Bourgogne, Flood, Amour et la Propriété Saulet, $300.

Eugène Fortier au Rév. R. M. S. Vallée, trois terrains bornés par les rues Jefferson, Deuxième, Cambronne et Burthe, $350.

W. Gernan à Mme Vve S. W. Rogers, deux terrains bornés par les rues Robertson, Garquet, Villeré et Commune, $2800.

F. D. Peyronin à Fred Coleman, un terrain borné par les rues Marais, Antonia, St-Antoine et St-Claude, $75.

Cour Suprême des Etats-Unis.—Z. G. Reno, contre le steamboat Harriet, pour $41 79.

John Hearn et autres contre le Bateau Geo-Treat, pour frais de remorquage.

Le Député Marshall a saisi les deux bateaux.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Trois cents nouveaux noms ont été mis dans la boîte du jury. Le grand et le petit jurys de la présente session seront nommés à la fin de la semaine, au retour du juge Billings.

Chas. Burthe Stafford, gradué de l'Université de la Louisiane, a été admis à pratiquer dans les cours des Etats-Unis.

Cour Suprême de l'Etat.—Le juge Bermudez a annoncé la nomination du comité suivant chargé pour la présente session, de l'examen des candidats au Barreau;

Gus. A. Breaux, chairman; J. Ad Rozier, C. E. Schmidt, Percy Roberts, P. Ad Ducros, Chas. F. Claiborne, Harry F. Hall, Lionel Adams, P. E. Theard, F. L. Richardson, Geo. D. Denègre et James Legendre.

Juge Bermudez.

L'Etat ex-rel, Nolan et autres contre le juge de la 22me cour judiciaire de district. Le juge est récusé pour cause de parenté.

Juge Poché.

L'Etat de la Louisiane contre A. J. McDonald. Confirmation du jugement.

SYLLABUS.—Une accusation de *tentative de meurtre* et une accusation de *coups et blessures* portées simultanément, ne sont point vicieuses dans la forme car le même acte peut engendrer la double culpabilité.

Juge Fenner.

L'Etat contre W. F. Tames, appel au jugement de la Cour de District de la paroisse Red River. Le jugement est renversé.

L'Etat contre Guillaume Valère.—Appel au jugement de la cour de la paroisse St Martin.—Jugement confirmé.

Les héritiers de Philippe Nogatt contre A. W. Crandall.—Appel au jugement de la cour de la paroisse Madison.—Confirmation du jugement.

Cour Civile de District.—

Juge Tissot.

Un jugement par défaut a été prononcé dans les affaires suivantes:

Vincento Pratt, vs. Frank Marquez; B. Onorato, vs. M. Cusimano; Henry W. Smith, vs. H. Weber & Sons; Mill Creek Distillery Co., vs. H. Weber & Son; Frantz & Opitz, vs. Mme Augusta Baldwin, femme du Gén. W. Russell, connue comme Mme Augusta Michel; Ben. Hillbouer, vs. Veuve Fannie Lehman.

Juge Houston.

Jugements par défaut:

Carondelet Canal and Navigation Company vs Otto Touché, Vose et Trépagnier, en liquidation, vs Emanuel Burner, Mme Julia Mooney vs P. J. Mooney, Mme J. T. Hanneman vs Ville de la Nouvelle-Orléans, B. Onorato vs John Camso, Peter Nee vs Mary Ann Nelson, Julius Nitsche vs Jas. D. Houston et la ville de la Nouvelle-Orléans, Succession Conrey vs A. Marqueze, Marie Louise Favre vs John Crayon.

Juge Monroe.

Nouveaux procès:

A. L. Gous & Co. vs S. Cohn; Kreimer Furniture Company vs H. N. Siebrecht; Mme Jules Marcelin vs Board des Assesseurs; Mme Emma Friedlander vs Ferd. Beer; Henry Lochte & Co. vs D. Stein.

Juge Voorhies.

J. B. Camors & Co. vs Ad. Frechon; R. Dudinsing vs E. A. Berker et al.; L. M. Hamilton vs G. Yalets.

Juge Rightor.

Jugements par défaut.

John Gauche's Sons vs. Chas. Schander; Chas. Stetzinger vs. Mary Smith; Joséphine King vs. Bureau des Assesseurs; Sophia Puig vs. Ad. Schierber; Mme Joséphine Simon vs. John Brooks; Margaret M. Prosglove vs. Wm. Hays; C. Doyle & Co. vs. L. Klotz; J. McGurgeno vs. Jules A. Florat; Henry Sheppard vs. Fairchild, O'Brien et als.; Max Einstein vs. Mlle Fannie Lehmann; John Cleary vs. J. B. Henry et femme; Mary Taney vs. M. Taney.

Nouveaux procès.

Joseph Smokel contre W. J. Schwaron, pour $5250 de dommages.

A. Seligman contre B. Burthe, en recouvrement d'un effet de $133 75.

M. J. Vincent contre J. P. Benton, en recouvrement de $500.

Troisième Banque Nationale de Cincinnati contre la German American Insurance Company au sujet d'une police d'assurance de $839.24.

Inventaire de la succession Jane E. Rose, $1685.34.

Cour Criminelle.—Section A.—Wm Harrison, coups et blessures, 50 sous d'amende et 6 mois de prison.

Conseil municipal. — Le Conseil s'assemble à 7 heures sous la présidence du Maire.

Treize membres seulement répondent à l'appel et un délai d'une demi-heure est accordé à l'unanimité pour former le *quorum*.

A 7 heures 30, 19 membres sont présents et l'adjoint Kilpatrick prend le fauteuil, le Maire ayant disparu.

La séance s'ouvre par la lecture du message du Maire, ainsi conçu:

Mairie de la Nlle Orléans.

Hôtel de Ville et Chambre du Conseil de Ville.

Procès nus, pour être pris en considération:

1 Le rapport du trésorier de la Ville pour la semaine finissant le 5 novembre 1887.

2 Rapport du Board of Control (département du Feu) dans lequel il soumet le résultat de son inspection des stations de pompes des 1er, 2me 3me et 4me Districts.

3 Pétition des propriétaires des rues Villeré et Port qui demandent au Conseil de faire enlever la lampe électrique qui se trouve à l'intersection de ces rues.

4. Pétition des habitants des Champs-Elysées, de Decatur à St-Claude, relativement aux wagons de la Compagnie du Louisville and Nashville stationnés sur cette avenue.

5. Pétition des habitants de l'avenue St-Charles, près de la rue Hurst, qui demandent que la chaussée soit réparée dans ce quartier.

6. Pétitions de Augustus Croft, C. St-Montault, W. G. Tebault, J. J. Barnett, D. Leech, H. Hoffmann, J. A. Beck et Jean Marion, pour réductions ou annulations d'assessments.

Le Conseil est prié, en ce qui concerne l'achat par le maire, (privilège qui lui a été conféré au cours d'une des dernières séances) de 150 exemplaires de l'édition Revue du Jewell's Digest, de fixer le prix qui doit être payé par exemplaire à M. Edwin L. Jewell.

Signé, J. V. GUILLOTTE, Maire.

Sur motion de M Moon, le prix de chaque exemplaire est fixé à $15.

Communications du Contrôleur relativement aux offres reçus par lui pour l'achat du droit de passage des tramways de la ligne Canal et Claiborne.

Du même, dans laquelle il informe le Conseil qu'il n'a pas reçu d'offre pour la reconstruction de l'égout de la rue du Camp entre Félicité et Erato, mais une proposition de M. Tuller de le remplacer par des tuyaux.

Référées aux divers comités.

Rapports:

Du Trésorier, offrant une Balance en main du 5 novembre, de $38,110 71

Du Contrôleur:

Balances en main au 1er octobre	$ 31,469 57
Recettes	181,665 99
Total	$213,135 56
Dépenses	$185,769 48
Balance en main au 1er novembre	$27,366 08

Le comité du budget s'est prononcé favorablement, sur la résolution de M. Moon, de réduire l'assessement de Thos. Marks.

Sur une résolution semblable en faveur de M. Adolphe Ferrick.

Sur une ordonnance amendant l'ordonnance 2460—S. d. C.—et ayant trait à la réduction de l'assessement pour 1887, de D. Cloney, Jas Donovan, John A. Mouchon, Henry Hammel, Wm Runch, Mary J. Howard.

Sur une ordonnance accordant à Félix Ohler l'autorisation d'établir un four de boulanger.

Sur les pétitions suivantes:

De W. J. Chittenden, pour établir une boutique de maréchal-ferrant.

De Bernard Schlaman, pour établir un four.

De T. Hersewitz, qui fait une semblable demande.

De MM. O'Connor et Reynolds, B. B. Mitchel, J. S. Lyons, Feidel Frères, pour établir des machines à vapeur.

Le même comité s'est aussi montré favorable à l'ordonnance autorisant Thos. Keller à établir une forge rue Liberté entre Julie et Girod.

Rapport favorable du comité des rues et débarcadères sur une pétition des habitants de la rue Delachaise qui demandent le prolongement de cette rue jusqu'au fleuve.

Rapport défavorable, du même comité, sur une pétition des propriétaires de la rue Bank, qui demandent la construction d'une voie en bois.

Rapport semblable relativement à la motion de M. Maunsell d'ordonner au contrôleur de recevoir des offres pour la construction d'un trottoir en bois, rue Broad.

Pétitions:

De Daniel R. Carroll qui demande l'autorisation de payer certaines taxes pour 1884 et 1885 sans intérêts.

D'Alfred Hémard, pour annulation de taxes sur certaine propriété.

De l'orphelinat du Mont Carmel, pour annulation d'assessement.

De John F. Popp & Cie., pour correction d'assessement.

D'Anthony Marks et autres, pour obtenir l'érection d'une lampe électrique au coin des rues Liberté et Félicité.

Des habitants des rues Galvez et des Français pour l'érection d'une lampe électrique à l'intersection de ces rues.

Des bouchers du marché St. Jean, qui demandent une lampe électrique dans ce marché.

De M. Welsh et autres, demandant que les Sœurs de l'Orphelinat reçoivent l'ordre de réparer leurs trottoirs de la rue 6me entre Liberté et Howard.

De Mme Delphine W. Weber qui demande le remboursement des intérêts payés par elle sur les taxes de 1880 et 1881.

Des propriétaires de la rue Dryades, entre Canal et Commune, demandant à ce que cette portion de la rue prenne le nom de "University Place".

De J. D. Machade, pour annulation du cautionnement signé par lui pour garantir la comparution de Peter Duhil devant la Cour Criminelle en 1876.

Unfinished Business.

Rejet, par 12 voix contre 9, de l'ordonnance de M. Kilpatrick allouant $16 25 à L. Godchaux.

Adoption de l'ordonnance du même, déclarant illégal pour toute personne non munie d'une autorisation d'avoir en sa possession une ou plusieurs clefs de boîtes de signaux d'incendie ou de police, et fixant la peine dont seront passibles les délinquants, à $25 ou trente jours.

Renvoi d'une ordonnance du comité d'ordre public autorisant le maire à passer un contrat pour le recouvrement des notes dues à la ville.

Adoption de l'ordonnance de M. Carroll de rembourser à Veto Mustacchio la somme de $5, montant d'une amende qui lui a été imposée par le recorder Burthe.

Adoption d'une ordonnance semblable en faveur de Toney Clacy.

Adoption d'une ordonnance du comité No 3 relative à la réduction de l'assessement de G. B. Itman pour l'année 1887, de $4000 à $2000.

Sur motion de M. Moon le secrétaire procède à la lecture des documents formant le New Business.

New Business.

Ordonnance de M. Amann ayant pour objet d'informer le voyer de préparer les spécifications des levées du 5me district. Adoptée.

Ordonnance ayant pour but de changer le nom de la rue Drayades dans le voisinage de l'Université, en celui de "University Place." Référée.

Par M. Lord: Ordonnance ayant pour objet d'accepter l'offre de Chas. S. Rice pour l'achat du droit de passage des chars de la ligne Canal et Claiborne, au prix de $65,000, et d'autoriser le maire à passer le contrat avec lui.—Référée.

Adoption d'une ordonnance de M. Burke, ayant pour objet d'informer le commissaire des travaux publics d'avoir à faire observer l'ordonnance relative au passage des trains de l'Illinois Central rue Delord, de la rue des Remparts au fleuve.

Par M. Burthe, une ordonnance consacrant une somme de $188,57 au remboursement aux employés du Bureau du Contrôleur, de sommes payées par eux par erreurs commises en percevant les taxes ou pour remplacer le montant de fausse monnaie reçue par eux pendant l'année 1887. Référée.

Adoption d'une ordonnance de Comité No 8 ayant pour but d'ordonner au contrôleur d'annoncer la vente aux enchères du droit de propriété du ferry de la rue Upperline.

Sur motion de M. Lard, le conseil s'ajourne à ce soir à 7 heures.

Le tournoi de billard.—La septième partie de billard a eu lieu, au Crescent Hall, entre MM. Petersen et Zeringer; elle a été gagnée par ce dernier, qui a fait 150 contre 129.

Les deux moyennes ont été de 3 3|4 et 3 1|4. Les deux plus fortes séries ont été de 27 et 26.

Ce soir la lutte a lieu chez M. Miller, entre MM. Bachemin et Miller. M. Miller jouera le Backbone contre le jeu ordinaire de son adversaire.

Blessé. Hier, à 4 heures de l'après-midi, à l'arrivée du train du Southern Pacific, un nègre du nom de Jake Morris a été transporté à l'hôpital.

Il avait été blessé aux deux bras, de deux coups de fusil, par les aides du shérif pendant la grève sur la plantation Pattersonville, paroisse Ste. Marie.

Southern Mutual.—Des membres de la Southern Mutual Benevolent Association, au nombre de plus de 200, ont parcouru hier soir en corps les principales rues de la ville et ont donné sur leur passage des sérénades aux journaux.

Cette parade avait pour but de célébrer l'élection des nouveaux officiers dont voici les noms:

Numa Dudonsast, président;
Louis Sasa, 1er vice-président;
Frank Jacob, 2d vice-président;
Géo. Heydeu, secrétaire aux archives;
Jos. Rojas jr, secrétaire aux finances;
Anatole Delamare, trésorier;
Richard P. Coman, collecteur;
Frank Frederick, grand marshal;
Dr. E. J. Mioton, médecin;
F. Dufrechs, entrepreneur de pompes funèbres.

Une fille et deux garçons.—Une négresse du nom de Nellie Williams, qui est à l'Hôpital de Charité, a donné le jour à trois enfants qui se portent à merveille ainsi que la mère.

Les jardiniers. — L'association des Jardiniers a résolu de poursuivre en dommages la New Orleans and Northeastern R. R. Co., pour les dégâts causés à leurs jardins par la récente inondation.

La compagnie devait d'après les clauses de son contrat, tenir les levées en bon état; si elle s'y était conformée, les digues n'auraient point rompu et submergé tous les potagers qui avoisinent les canaux.

Le Feu.—Le feu a détruit partiellement hier à 2 heures du matin un immeuble en bois situé au coin des rues Piété et Claiborne et habité par M. E. Wattigny à qui il appartient. Assurance de $1300 à la Compagnie des Marchands.

Naufrage.—Le Steamship G. C. Harris, Cap. Morgan, appartenant à la Southern Pacific and Steamship Company a sombré dans la Mer des Antilles au bord de la côte du Nicaragua, le 21 octobre. Les passagers et l'équipage ont été sauvés et recueillis à bord du steamship Harlar qui est entré lundi dans le port. Le bateau et sa cargaison sont complètement perdus.

Le Harris était un bateau à roues latérales, construit en 1876 à Wilmington, et évalué $50,000. Il faisait pour la première fois la traversée entre Bluefield et la Nlle Orléans, et comme il était peu familier avec cette nouvelle route il a donné sur un écueil.

Paragraphe. — Simon Wardell, de couleur qui était arrivé le 2 novembre de la paroisse Ascension où il avait été blessé d'un coup de fusil, est mort à l'hôpital.

—M. P. A. Harbert, en rentrant chez lui rue Sixième No. 168 lundi soir à 10 heures 30 a trouvé sur sa galerie un enfant de couleur âgé de 3 mois.

MALADIES DE L'ENFANCE. — M. G. Hayem a communiqué, le 25 octobre dernier, à l'Académie de médecine, de Paris, une note dans laquelle M. Lesage, un de ses internes, expose la suite de ses recherches sur l'origine de "la diarrhée verte" des jeunes enfants. Il ne s'agit pas de la diarrhée bilieuse, extrêmement fréquente, qui se déclare aussitôt après la naissance et dure une quinzaine de jours. Il s'agit de l'affection qui atteint les nouveau-nés dyspeptiques, vers l'âge de six mois. Affection très rebelle, caractérisée par la teinte franchement verdâtre des déjections. Ces déjections fourmillent d'un microbe spécial, qui est l'agent de la maladie, qui a été isolé, cultivé, inoculé. M. Lesage le décrit minutieusement depuis son apparition, vers les deux tiers supérieurs de l'intestin grêle, jusqu'à sa dernière forme filamenteuse dans le colon. Il se reproduit par scissiparité et par sporulation dans l'intestin ou en dehors de l'intestin. Le bacille est lui-même incolore; c'est aux sécrétions qu'il produit qu'est due la couleur verte. Des injections intraveineuses ou pratiquées dans l'intestin de jeunes animaux (lapins, cobayes, chiens, chats) ont provoqué plus ou moins vite l'apparition du bacille et la diarrhée verte. Le microbe est donc certainement pathogène (cause de la maladie).

La contagion s'opère par l'air et par le contact des objets que les déjections ont souillés.

Le traitement consiste dans la purification de l'air, la désinfection de la literie et des linges au moyen de l'acide lactique, enfin dans l'administration de l'acide lactique aux malades. La guérison est obtenue par ce moyen au bout de vingt-quatre ou trente-six heures. Rappelons que la diarrhée bilieuse des premiers jours ne serait pas guérie de la même façon. L'acide lactique est la seule substance chez laquelle M. Lesage ait trouvé la propriété de détruire ainsi le bacille pathogène.

MM. Guéniot et Blot ont exprimé l'opinion que la diarrhée des enfants est le plus souvent due à des écarts de régime, et que le meilleur moyen de la faire disparaître est de régler leur alimentation. Ils demandent dans quelle proportion la diarrhée verte bacillaire a été observée.

M. Hayem a répondu qu'il n'a pas les éléments statistiques nécessaires pour renseigner sûrement ses collègues. Ce qu'a voulu l'auteur de la communication, c'est distinguer la diarrhée bilieuse des premiers jours de la diarrhée verte bacillaire, dont jusqu'alors on ne triomphait que très difficilement, et qui cède d'une manière rapide à l'administration de l'acide lactique.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Prince Naramako tué.

Paris, 8 novembre—Naramako, un prince Sengal, qui visita Paris il y a quelque temps, était récemment battu dans une campagne contre les indigènes. Honteux de revenir ainsi chez son père, il retourna sur les champs de bataille et fut tué.

Présents pour le Pape.

Paris, 8 nov—Une exhibition de présents pour le Pape a été ouverte aujourd'hui au palais de l'Archevêque. Les objets exposés sont très riches et incluent des présents du comte et de la comtesse de Paris, du duc de Chartres et d'autres membres de la famille d'Orléans.

Chambre des Députés.

Paris, 8 nov.—Le comité de la Chambre des Députés, chargé du bill relatif aux étrangers, a présenté une clause plus stricte, qui affectera sérieusement les résidents anglais et américains.

La clause propose que tous les enfants nés en France de personnes qui ont résidé dans le pays pendant vingt ans, soient regardés comme sujets français, quand ils atteindront l'âge de majorité.

L'affaire Caffarel.—L'interrogatoire.—Composition du Comité parlementaire d'enquête.

Paris 8 Nov.—Dans le procès Caffarel et autres, accusés de vente de décorations de la Légion d'Honneur, Mme Limouzin a déclaré que le général Caffarel savait parfaitement que les postulants avaient promis de payer leurs décorations.

Le général Caffarel a répondu à cette accusation en déclarant qu'il n'avait jamais reçu un sou pour les décorations qu'il avait fait obtenir.

La Chambre des Députés a nommé le comité chargé de faire l'enquête sur les faits scandaleux relatifs aux décorations. Le comité se compose de dix membres de l'Extrême Gauche, de six radicaux, de trois membres de la Gauche Modérée et de trois membres de la Droite.

Rente française.

Paris, 8 nov—Le trois pour cent est coté à 81 francs 70 centimes.

M. de Lesseps.

Paris, 8 novembre—M. de Lesseps, au cours d'une entrevue qu'il a eue avec M. Rouvier, premier ministre, a maintenu que la neutralité du Canal de Suez serait une farce, tant que l'Angleterre contrôlerait l'Egypte.

Il a ensuite compilé le mémorandum d'un plan pour neutraliser l'Egypte.

M. Rouvier a promis de soumettre celui-ci au gouvernement anglais.

Le correspondant du London Times à Berlin.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne

Londres, 8 nov—Le correspondant du *London Times* à Berlin écrit que, dans une entrevue, le Professeur Virchow a déclaré positivement que le prince de la couronne d'Allemagne ne souffre pas d'une nouvelle excroissance dans la gorge, mais simplement d'une inflammation locale, qui cependant pourrait prendre un caractère dangereux.

Un autre spécialiste a été mandé à San Remo.

Le prof. Virchow a dit qu'il ne voyait aucune raison pour abandonner l'espoir qu'il avait exprimé quand il a été d'abord consulté, qu'on un mieux pouvait se produire dans l'état du malade.

Quand le prince était à Baveno, les symptômes étaient des plus encourageants. Cette nouvelle excroissance organique ne peut s'être développée en si peu de temps.

L'Empereur a conféré aujourd'hui avec le prof. Bergarmen, relativement à l'état du Prince de la Couronne.

San Remo, 8 nov—Les symptômes actuels ont commencé à se développer le 1er novembre; le D. Mackenzie s'oppose à ce qu'une incision soit faite à la gorge, à moins que cela ne devienne absolument nécessaire.

Il espère pouvoir réussir à opérer par la bouche.

Rasaluda met en déroute des tribus alliées.

Londres, 8 novembre—On rapporte que Rasaluda a attaqué et mis en déroute toutes les tribus alliées, au sud de Dongola, et qu'il s'est avancé jusqu'à Assaorta. Deux officiers russes ont pris part à la bataille du côté des Abyssiniens.

Le North German Gazette.

Berlin, 8 novembre—Le *North German Gazette* publie une lettre du Prince de la Couronne Frédéric Guillaume, exprimant ses remerciements à tous ceux, en Allemagne et dans les colonies, qui lui ont envoyé des télégrammes de sympathie à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

Exportations allemandes en Amérique

Berlin, 8 nov—Le consulat Américain, en cette ville, rapporte que les exportations de ce district durant l'année dernière, ont augmenté de $10,000,000 en valeur, relativement aux exportations de 1886.

Le Journal Tagblatt

Berlin 8 nov. — Le journal *Tagblatt* écrit qu'il a appris que M. Bismarck se rendra de Friedrichsruhe en cette ville pour rencontrer le Czar quand celui-ci arrivera.

Les Sheiks rebelles.

Le Caire, 8 nov—On rapporte que les Sheiks rebelles, réunis en conseil de guerre, ont décidé d'attaquer Wady Halfa, vers la fin de novembre.

Saisie de dynamite.

Vienne, 8 nov.—Une dépêche de St-Pétersbourg au journal *Political Correspondence* annonce que la police de cette ville a saisi une quantité de dynamite et de pamphlets séditieux, et arrêté deux officiers et trois imprimeurs.

Présents de l'Autriche et de la Hongrie pour le Pape.

Rome, 8 nov.—Cinq wagons, chargés de présents pour le Pape, venant de l'Autriche et de la Hongrie, sont arrivés aujourd'hui.

Le baron Hirsch.

Vienne, 8 nov—On rapporte que le baron Hirsch consacre quatre millions de florins à secourir les juifs malheureux et aider les sociétés charitables juives en Europe.

Le Jubilé du Pape.

Rome, 8 nov—Le programme des cérémonies de la célébration du Jubilé du Pape a été publié. Le Pape recevra, le 31 décembre, les membres du comité international, qui lui présenteront un présent d'un million de livres; le 1er janvier, le Pape célébrera la messe à St-Pierre; le 2 janvier, il tiendra une réception publique à l'église San Lorenzo; le 4 et le 5, il recevra les députations étrangères; le 6, on ouvrira une exhibition des présents reçus par sa Sainteté; le 15, le Pape canonisera dix saints.

La santé de M. O'Brien en Danger.—Manifestation en son honneur.

Dublin, 8 nov—Le gouverneur de la prison de Tullamore a refusé à M. Moorhead, magistrat catholique, la permission de voir M. O'Brien. Mais ayant appris qu'un magistrat avait légalement le droit à une pareille entrevue, il a fait savoir à M. Moorhead qu'il lui accordait ce qu'il demandait, mais à la condition que lui, gouverneur, assisterait à la visite.

M. Moorhead déclare que la cellule de M. O'Brien est mal aérée, et que le régime du pain et de l'eau auquel il est soumis, doit être fatal à un homme déjà attaqué de phthisie. La santé de M. O'Brien, a dit M. Moorhead, est sérieusement menacée. Au reste, ce dernier ne se plaint pas des rigueurs de ses geôliers. "Quant à M. Mandeville il est en joyeuse humeur et plein de confiance.

Huit mille personnes se sont assemblées devant la prison de Tullamore, hier soir, accompagnées d'une bande de musique qui a exécuté l'air: "God save Ireland."

M. O'Brien s'est montré à la fenêtre et a agité son mouchoir.

Le *Fireman Journal* dit que MM. O'Brien et Mandeville ont été mis au pain et à l'eau, pour avoir refusé de revêtir le costume des prisonniers.

Le Général Cherwin.

Berlin, 8 novembre—Le général Cherwin, commandant la garde impériale, viendra à Berlin, pour se consulter avec les autorités relativement aux mesures à prendre pour la protection du Czar, pendant son séjour en cette ville.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 8 nov—L'empereur Guillaume est plus fort. Mais on lui prescrit toujours le repos.

Le Cabinet anglais.

Londres, 8 nov—Le Cabinet anglais a décidé de ne pas convoquer le Parlement avant la fin de février.

M. O'Brien.

Dublin, 8 nov.—M. O'Brien a été transféré aujourd'hui à l'infirmerie de la prison, sur l'ordre des médecins.

Assemblée de propriétaires.

Dublin, 8 nov.—Aujourd'hui, à une assemblée de propriétaires dans le comté Armagh, des résolutions ont été adoptées déclarant que les propriétaires ne désirent pas vendre leurs propriétés.

Le prince de la couronne d'Allemagne.—Le Dr. Mackenzie.

Berlin, 8 nov.—On rapporte que le Dr. Mackenzie a déclaré qu'une opération sur le prince était presque impossible.

Des spécialistes tiendront une consultation demain.

Condamnation.

Madrid, 8 nov,—Hillairand, qui a fait une tentative de meurtre sur la femme de l'ex-maréchal Bazaine, a été condamné à huit ans de travaux forcés et à payer les frais du procès.

Protestation d'un évêque catholique contre les sympathies de la Hongrie pour l'Italie.

Vienne, 8 nov.—L'évêque Schlauch a comparu aujourd'hui devant le comité des affaires étrangères de la délégation hongroise. Il a demandé que l'on rayât le mot "universel," du rapport dans lequel il est question de sympathie profonde et "universelle" de la Hongrie pour l'Italie.

Un long débat a suivi cette demande. Le comte Andrassy a déclaré que l'Italie était l'alliée la plus naturelle de l'Autriche.

Le comte Apponye, chef du parti catholique, a approuvé le mot et demandé qu'il fût conservé.

Cette attitude de sa part et dans une pareille question a causé une véritable sensation.

Le comité a décidé à l'unanimité que le mot serait conservé.

L'évêque Schlarch a publiquement désapprouvé les termes du rapport. Il a déclaré que sa dignité ecclésiastique le forçait à agir ainsi.

Une escadre allemande à la Spezzia.—Voyage du Prince Guillaume à San Remo.

Berlin, 8 novembre—Une escadre allemande composée des navires de guerre Gueisenau, Adalbert, Moltke et Stein, est arrivée à la Spezzia.

Le prince Guillaume, en se rendant à San Remo, s'est arrêté à Darmstadt, pour voir le Dr Schmidt, un spécialiste de Frankfort, qui avait été le médecin du prince de la couronne, pendant le séjour de ce dernier à Ems. Le Dr Schmidt a accompagné le prince Guillaume à San Remo.

Prochaine opération du Prince de la Couronne - Fluctuations de la Bourse.

Berlin, 8 novembre—Le *Boersen Courier* affirme que l'on va décidément faire une nouvelle opération au Prince de la Couronne, à l'arrivée des docteurs Schroeder et Krause à San Remo. Il a été interdit au Prince de parler.

La Bourse était lourde aujourd'hui. Les sécurités étrangères ont subi une baisse de 3|8. Le crédit Anstalt est tombé de 4 marcs. L'escompte privé est monté de 1|1.

Les Anarchistes de Chicago.

Mme Parsons perd tout espoir—Elle ne viendra plus à la prison

Chicago, 8 novembre—Mme Parsons, l'épouse jusqu'ici si hardie, si confiante, de A. R. Parsons, a perdu tout espoir d'arracher les condamnés au supplice. Elle a exalté le courage des quatre malheureux qui ont refusé de recourir à la clémence et de signer une demande en grâce. Elle a exprimé l'espoir que tous les sept fussent exécutés, le jour fixé par la justice. Elle ne se rendra plus à la prison; elle y a été, a-t-elle dit, l'objet de trop d'insultes.

Chicago, 8 nov—La femme de l'anarchiste Parsons a décidément perdu tout espoir. Ce soir, elle a dit: "Mon mari est mort pour moi, et je rentre chez moi pour porter son deuil; je lui ai dit adieu pour la dernière fois, cette après-midi, car je ne veux plus passer le seuil de la prison, pour être encore insultée et humiliée.

"Les autres femmes peuvent aller ramper devant les hommes qui nous ont chassées aujourd'hui; quant à moi, je n'y retournerai pas, à moins que je ne puisse m'asseoir à côté de mon mari et lui parler librement, sans avoir un infâme gardien à côté de moi. Je veux vivre désormais, avec l'image de mon mari dans la prison, sans cesse devant mes yeux. Cela me donnera du courage pour élever deux révolutionnaires.

"Les quatre hommes qui n'ont pas voulu se parjurer, sont enfermés dans un cachot obscur, parce qu'ils ont refusé de signer la pétition. M. Parsons ne la signera jamais; jamais il ne mendiera un appel. Il mourra et j'espère qu'on en finira avec tous. Qu'on les pende donc et que ceux qui ont soif de sang soient satisfaits. Que le sang de mon mari rejaillisse sur leur tête."

La lettre de Parsons.—Ses doctrines.

Chicago, 8 novembre—Parsons n'a pas écrit, comme l'avaient fait entendre les membres de l'Association de l'Amnistie, une lettre individuelle, semblable à celle de Spies, Schwab et Fielden, déplorant le massacre de Haymarket et reniant tout emploi de la violence.

Le document qu'il a revêtu de sa signature est tout autre; il contient deux colonnes; il n'y fait aucune mention de ce qui s'est passé à Haymarket, ni de l'emploi de la dynamite. La lettre est adressée à socialiste fort connu. Elle commence ainsi: Mon cher ami, George Schilling."

Parsons y fait un court historique de sa vie: il raconte ce qu'il a fait au Texas comme chef des nègres nouvellement libérés, pendant la période de reconstruction. Schilling doit lire demain, la lettre au gouverneur Oglesby, si le gouverneur le permet. Parsons conclut ainsi: "Sur, une vaste région du pays, au milieu des plantations de coton, de sucre et de maïs, j'ai acquis une certaine renommée comme défenseur de la liberté politique. Aimé des noirs, j'ai été détesté et méprisé par les blancs. Je croyais alors que les hommes de couleur étaient réellement libérés et qu'il ne leur fallait plus que du courage pour jouir de cette liberté mais je ne connaissais pas alors les vices de notre économie sociale, je ne savais pas que la servitude industrielle rendait impossible toute liberté politique. Je ne savais, les noirs ne savaient pas non plus, qu'ils avaient été simplement émancipés de la servitude personnelle pour retomber dans la servitude du salariat.

Je ne savais pas que la liberté économique devait être la base de la liberté politique et que le système de travail salarié créait des classes, des antagonismes et une nouvelle servitude. Et maintenant, comme les anciens ilotes, les noirs, soi-disant libres, sont réduits, comme leurs frères blancs à travailler et à moins, comme la bête brute, dans l'esclavage du salariat."

La déclaration de Spies, Fielden et Schwab, quant aux bombes trouvées dans la prison. — Les autres refusent définitivement de signer toute pétition.

Chicago, 8 nov—L'anarchiste Lingg a reçu la visite de l'avocat Zisler, envoyé par le capitaine Black, en vue d'obtenir de lui quelques renseignements sur les bombes trouvées dans sa cellule, dimanche dernier.

Lingg, parlant allemand, a nié nettement qu'il eut connaissance de ces bombes. Il a continué ainsi: J'ai refusé, je refuse encore de signer toute pétition demandant au gouverneur une commutation de peine. Moi et quelques autres nous serons pendus; quant à ceux qui ont signé la pétition, je les hais. Je ne ferais pas un geste pour les sauver.

Après la conversation Lingg se retourna avec insouciance et se mit froidement à siffler.

Le capitaine Black et l'avocat Zisler, accompagnés de Mme Van Zandt, ont eu une courte conférence avec Spies, Fielden et Schwab, dans la salle des avocats.

Ils ont obtenu une déclaration formelle qu'ils ignoraient absolument qu'on eut apporté ces bombes dans la prison.

Pour la dernière fois, le capt. Black a rendu visite à Parsons, à Fischer, à Engel, en présence du geôlier Folse, afin d'arriver à leur faire signer la pétition au Gouverneur; il n'a pas réussi.

Parsons s'est écrié d'un ton déterminé: "Si l'Etat peut me mettre à mort, moi, je saurai mourir."

La délégation de grâce partie pour aller trouver le gouverneur.—Entrevue des condamnés avec leurs familles.

Chicago, 8 novembre—La dernière délégation, chargée d'aller implorer la clémence du gouverneur est partie, ce soir. On a demandé au Capt Black s'il avait quelque espoir que le gouverneur intervint.

Il répondit qu'il avait la ferme confiance qu'il y aurait un acte de clémence à l'égard de Schwab et de Fielden; quant aux autres, il n'y croyait pas. Il n'y a pas d'espoir pour Lingg; il a signé lui-même son arrêt de mort.

—En cas d'exécution, les condamnés seront-ils accompagnés par des ministres?

—Oh, fit le capitaine, ces hommes ont une religion à eux, ils n'ont pas besoin de ministres de l'Evangile. A proprement parlé ils n'ont pas de religion, suivant le sens que l'on attache à ce mot.

Miss Van Zandt a eu une courte entrevue avec Spies à travers le grillage de la chambre des avocats. Mme Schwab, Mme Fielden, Mme Engel et Mme Fischer ont eu une courte conversation avec leurs maris. L'entrevue de la famille Fielden surtout a été très touchante.

Démarches des Juges en faveur de Fielden et de Schwab.

Chicago 8 Nov.—Les anciens patrons de Fielden ont obtenu de lui une lettre particulière au gouverneur. Il y est dit qu'il regrette le langage extravagant, coupable qu'il a tenu; il désavoue toute doctrine qui prêche la violence.

Le juge Gary, l'avocat de l'Etat Grinnel, ainsi que son assistant M. Brigham, ont intervenu dans cette affaire particulière. L'avocat Foster en a fait autant pour Schwab.

Il a obtenu que MM. Grinnell et Ingham fissent une démarche en sa faveur. Il a déclaré, en même temps que ni le juge Gary ni M. Ingham ne s'intéresseraient aux autres condamnés.

Lutte entre blancs et noirs dans une ville minière.

Chicago, 8 nov—Un télégramme de Soddy, ville minière à vingt cinq milles de Chattanooga, dit que les Montagnards se sont armés et marchent contre les nègres de cette localité. Les nègres, de leur côté, se sont armés et attendent leurs ennemis. Le shérif, accompagné d'un "posse" s'est rendu sur le théâtre des troubles. Il règne partout une grande excitation; les femmes, les enfants se sont réfugiés dans une extrémité de la localité.

Soddy est une ville minière de mille âmes; il y a environ deux cent nègres employés dans les fours à coke. Les troubles proviennent d'un combat entre un nègre et un blanc, dans lequel ce dernier a eu le dessous. Les montagnards veulent venger un des leurs et exterminer toute la population de couleur.

On lit dans une autre dépêche: il règne une grande excitation dans les mines de charbon de Soddy, situées à vingt milles de Chattanooga, sur le chemin de fer du Cincinnati Southern. Un "posse", dirigé par le shérif Conner, est parti pour les mines, ce matin, à huit heures, en réponse à un télégramme qui annonçait qu'une nombreuse bande de montagnards était partie, armée de fusils, pour exterminer les nègres.

Le posse du shérif est arrivé sur les lieux à 9 heures, mais comme il s'est déclaré un incendie dans le bureau du télégraphe, on n'a pas eu de nouvelles depuis. On craint qu'il n'y ait eu une lutte sérieuse avant l'arrivée du shérif. Il ne peut arriver à Chattanooga avant minuit.

Les Indiens hostiles poursuivis par la cavalerie.

Chicago, 8 novembre. — Une dépêche spéciale de l'agence Cow, T. M, annonce: "Blackhawk et cent Indiens, dont vingt-cinq guerriers, ont disparu du camp et n'y sont pas revenus jusqu'ici. Plenty Cross, avec quatre cents hommes, est attendu sous peu."

Les troupes du Capt. Maylan, du septième Cavalerie, et les troupes du Capt. Dennick, du 9me, sont à la poursuite des indiens en fuite.

La rumeur d'un engagement à Reno Creek est démentie.

Deaf Bull qui s'était enfui avec les indiens, s'est rendu avec ses partisans. "*Two whistle*" a été blessé au bras et à la poitrine. On lui a fait une opération et on espère le sauver.

ELECTIONS.

Philadelphie, 8 nov—L'élection d'aujourd'hui en Pennsylvanie a pour objet de nommer un trésorier d'Etat et un juge de la Cour Suprême pour deux ans. Les candidats républicains sont: William B. Hart pour trésorier d'Etat, et Henry W. Williams pour juge de la Cour Suprême. Le ticket démocrate est ainsi composé: Bernard J. McGlynn pour trésorier, et J. Ross Thompson pour juge de la Cour Suprême. Les candidats de la Prohibition sont: Dallas C. Irish et Simon B. Chase.

On comparera le vote de cette année avec celui de 1885 pour Trésorier d'Etat, alors que Quay (rép.) obtint une pluralité de 43,516 voix sur un vote total de 623,702, divisé comme suit: Quay (rép.) 324,694, Day, démocrate 281,178. Pour gouverneur l'année dernière Beaver (rép.) obtint une pluralité de 42,851 sur un vote total de 815,275.

La campagne dans tout l'Etat n'a pas été très active et on ne s'attend pas à un fort vote.

Dans cette ville cependant, la lutte a été très active.

New York, 8 nov.—La ville est tranquille. A 11 heures, dans une majorité des districts, un tiers seulement des votes avait été reçu. Des réserves de police sont gardés au quartier général, pour répondre à toute éventualité et des wagons prêts à transporter les agents de police sur tous les points de la ville.

Buffalo, N. Y., 8 nov.—Le vote progresse tranquillement. La perspective est qu'un fort sera donné.

Tabor, (dém) pour avocat général, est en tête de son ticket; un fort vote aussi est donné à Carmichael (rép) pour Trésorier d'Etat.

Norfolk, Va., 8 Nov.—La ville de Portsmouth donnera comme d'habitude une majorité démocratique.

Charlottesville, Va., 8 Nov.—Tout indique qu'un fort vote sera donné et que les candidats démocrates seront nommés.

Rochester N. Y. 8 Nov.—Cook, candidat démocrates pour Secrétaire d'Etat a déjà une forte majorité sur son concurrent le Col. Grant candidat républicain.

New York, 8 nov.—L'élection aujourd'hui dans l'Etat de New York est pour le Secrétaire d'Etat, le Contrôleur, le Trésorier, l'Avocat-Général, l'Ingénieur d'Etat et neuf juges de la Cour Suprême, le Sénat, la Chambre, deux représentants au Congrès pour le 19ème et le 25ème districts.

Les candidats pour Secrétaire d'Etat sont: Fred. Cook, (dém.) F. D. Grant, (rép.) D. W. C. Huntington, (Prohibition) et Henry George (United labor.)

Le nombre de districts d'élection dans l'Etat est de 3141 sur ce nombre il y en a 1087 dans les comtés de New York et de King. Les bulletins de la Presse associé donnent le vote par districts d'élection. Actuellement les officiers d'Etat sont tous démocrates.

La dernière législature était ainsi composée: Sénat, 20 rép., 12 démocrates; Chambre, 71 rép., 54 dém. L'élection dans le 19me district congressionnel, est pour remplir la vacance causée par la mort de Nicholas Kane, (dém.) Dans le 25me district c'est pour remplir la vacance causée par l'élection de Frank Hiscock, (rép) nommé au Sénat des Etats-Unis.

Voici le vote reçu jusqu'ici:

New-York, 8 nov.—23me District d'élection (second assembly district) Grant 6, Cook 57, George 12.

L'année dernière — Roosevelt 8, Hewitt 44, George 21.

3ème District d'élection (Third assembly district) Grant 14, Cook 139, George 39. L'année dernière Roosevelt 21, Hewitt 131, George 78.

New-York, 8 nov—Dix districts d'élection donnent à Grant 281. Cook 1,174, George 256. L'année dernière, Roosevelt 441, Hewitt 1,084, George 624.

New-York, 8 novembre—Vingt districts d'élection donnent à Grant 762, Cook 2,377, George 872.

Trente districts d'élection donnent à Grant 1,269, Cook 3,661, George 970.

New-York, 8 nov—Quarante districts d'élection donnent à Grant 1,573, Cook 4,776, George 1,448.

Cinquante districts d'élection donnent à Grant 1,958, Cook 6,221, George 1,898.

Soixante districts d'élection donnent à Grant 2,396, Cook 7,598, George 2,162.

New York, 8 novembre—80 districts d'élection donnent à Grant 4098, Cook 10,360 George 2747.

90 districts d'élection donnent à Grant 4635. Cook 11,682, George 3360.

Brooklyn, 8 novembre—9 districts donnent à Grant 1385, Cook, 1575, George 547, Huntington 36, Hall 25.

Boston Mass., 8 nov—41 villes dans la partie est de l'Etat donnent à Ames (Rép) pour gouverneur 9511, Lovering (Dém) 5678, Earle (Pro) 712.

New York, 7 novembre—140 districts donnent à Grant 9241, Cook 18,462, George 5788, Hall 1034, Huntington 166, Beecher 14.

Brooklyn, 8 novembre—42 districts donnent à Grant 5239, Cook 8480, George 2261, Huntington 169, Hall 61.

Boston, 8 nov—72 villes de l'Est de l'Etat donnent à Ames 17,326, Lovering, 12,560, Earle, 1,387.

New York, 8 nov.— 190 districts donnent à Grant 12,850, Cook 25,390, George 7,684, Hall 1,399, Huntington 256, Beecher 14.

Brooklyn, 8 nov—63 districts donnent à Grant 8,600, Cook 12,974, George 3,295, Huntington 195, Hall 134.

New York, 8 nov—280 districts donnent à Grant 17,644, Cook 38,718, George 11,122.

Brooklyn, 8 novembre—129 districts donnent à Grant 19,855, Cook 25,845, George 6890, Huntington 643, Hall 372, Preston 16.

New-York, 8 novembre—Les retours reçus jusqu'ici de New-York et de Brooklyn indiquent de forts gains démocratiques. Trois cents districts donnent à Grant 18,787, Cook 41,655, George 12,101.

Brooklyn, 8 novembre—144 districts donnent à Grant 22,075, Cook 28,625, George 7763, Huntington 777, Hall 403.

New-York, 8 novembre—21 districts d'élection dans l'Etat de New-York, en dehors des comtés de New-York et King, donnent à Cook 3816, Grant 3456, Huntington 431, George 77. Les mêmes districts en 1885 ont donné à Hill 3921, Devenport 4008, Bascom 337.

New York 8 Nov.—360 districts donnent à Grant 24,269 voix; Cook, 48,935; George 14,908.

45 districts donnent à Nicholls 2,911 voix; Fellows (dem.) 4,856; Post 1,351.

New York 8 Nov.—Si la moyenne des majorités démocratiques reçues jusqu'ici se soutient dans tout l'Etat, Cook, candidat démocrate aux fonctions de Secrétaire d'Etat aura une majorité d'environ 75000 voix dans les villes de New York et de Brooklyn.

Boston, 8 nov—100 villes de l'est donnent à Ames, rép, pour gouverneur, 22,626, Lovering, dém, 16,303, Earle, pro, 1,876.

New York, 8 nov—380 districts donnent à Grant 26,035, Cook 50,725, George 15,128.

55 districts donnent à Nicoll, 3,419, Fellows, dém, avocat général, 6,063, Post 1,792.

New York, 8 nov—29 districts dans l'Etat de New York, en dehors des comtés de New York et King donnent à Cook 5,223, Grant 4,700, Huntington 542, George 82

Les mêmes districts en 1885 ont donné à Hill 5,415, Davenport 5,359, Bascom 436.

New York, 8 nov—400 districts donnent à Grant 27,841, Cook 52,992, George 15,980.

70 districts donnent à Nicoll, rép, 4,471, Fellows, dém., 7,530, Post 2,496.

Brooklyn, 8 nov—187 districts donnent à Grant 39,940, Cook 37,322, George 10,264, Huntington 1,156, Hall 581, Preston 26.

New York, 8 nov—406 districts de la ville, la moitié du nombre total de districts, donnent à Grant 28,274, Cook 53,785, George 16,189.

New York, 8 nov.—51 districts dans l'Etat de New York, en dehors des comtés de New York et de King donnent à Cook 9,002, Grant 9,952, Huntington 103, George 162.

New York, 8 nov.—650 districts des 812 dans la ville, donnent à Grant 36,380, Cook 68,911, George 21,454, Hall 3,211, Huntington 750.

Brooklyn, 8 nov.—341 districts des 270 dans cette ville donnent à Grant 39,584, Cook 47,906, George 13,242, Huntington, 1666.

Boston, 8 nov—Le vote de Boston est comme suit:

Ames (rép.) 21,389; Lovering (dém.) 26,778.

Pluralité de Lovering, 5,389.

New York, 8 nov.—127 districts dans l'Etat de New York, en dehors des comtés de New York et de King, donnent à Cook 19,850, Grant 22,795, Huntington 3,298, George 218.

Boston, 8 nov.— 152 villes, incluant Boston, Gloucester, Lynn, Taunton et Lowell, donnent à Ames 71,898, Lovering 65,295.

Cincinnati, 8 novembre—87 precincts dans l'Ohio indiquent des gains net républicains de 1749.—Forester (Rép) 12,412, Powell (Dém) 7929, Seitz 2385, Sharp 734.

New York, 8 novembre—465 districts dans l'Etat de New York, en dehors des comtés de New York et de King, donnent à Cook 70,187, Grant 81,163, Huntington 7541, George 4259. Les mêmes districts en 1885 ont donné à Hill 75,376, Davenport 87,715, Bascom 5924.

New York, 8 novembre—Un bulletin du *Herald* dit: L'Etat de New York a été remporté par les démocrates par 10,000 ou 12,000 voix de majorité.

Le journal *Sun* écrit que le vote de M. Henry George n'arrivera pas à 60,000 dans l'Etat de New York.

New York, 8 novembre—Le journal *Sun* dit que Mahone est battu en Virginie et qu'un sénateur des Etats Unis démocrate lui succédera.

Cincinnati, 8 nov.—301 precincts dans l'Ohio, environ 1|7 du nombre total, donnent un gain net de 4,657. Foraker, rép., 44,479; Powell, dém., 33,920; Seitz 6,403; Sharp 2,123; Total, 86,934.

Jackson, Miss., 8 nov.—Pas d'opposition. Tout le ticket démocrate élu pour les membres de la législature et les officiers de comté.

New York, 8 nov.—810 districts des 812 de la ville donnent à Cook 113,350, Grant 58,530.

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 8 novembre—Le fleuve a 2 pieds 4 pouces au dessous de zéro. Arrivés, Corona de la Nlle-Orléans. Départs, Lambert et barges et Pargoud pour la Nlle-Orléans.

Memphis, 8 novembre—Le fleuve est stationnaire. Temps clair. Arrivé, J A Woodson de Mound City. Départ, Dacotah pour St-Louis.

St-Louis, 8 novembre—Le fleuve a baissé de 2|10 et a maintenant 5 pieds 2 pouces à l'étiage. Temps agréable. Départ, War Eagle pour Vicksburg.

Louisville, 8 novembre—La rivière est stationnaire—2 pieds 10 pouces dans le canal; 5 pouces aux chutes. Temps agréable.

Cincinnati, 8 novembre—La rivière a 3 pieds 10 pouces et est stationnaire. Temps brumeux et chaud.

28 Années de Démangeaison

Une maladie de la peau causant des démangeaisons et de vives douleurs, guérie par les Remèdes Cuticura.

Si les REMÈDES CUTICURA m'avaient été connus il y a 28 ans, j'eus économisé deux cents dollars ($200) et me fusse épargné bien des souffrances. Mon mal (Psoriasis) a commencé à la tête en un endroit guère plus grand qu'un sou. Rapidement il s'étendit sur mon corps et atteignit le dessous des ongles. Je pelais à tout instant et mes douleurs étaient incessantes. Pour mille piastres je n'accepterai pas d'avoir encore la maladie. Je suis pauvre, mais me sens riche d'être débarrassé d'un mal que des médecins disaient être la lèpre, d'autres la dartre, le psoriasis, etc. J'ai pris du .... et .... de la salsepareille pendant plus d'un an et demi; mais sans aucun résultat. J'ai consulté deux ou trois médecins en vain, aussi ne saurai-je jamais dire assez de bien des REMÈDES CUTICURA. Ils ont rendu ma peau aussi fraîche que celle d'un enfant; je n'ai pris que trois boîtes de CUTICURA et trois bouteilles de CUTICURA RESOLVENT et ne me suis servi que de deux savons CUTICURA. Si vous aviez été ici et m'eussiez promis guérison pour $200 00 je vous eusse donné la somme. Je ressemblais au portrait No deux, votre livre du Pamphlet (portrait No deux, "Comment se Guérissent les Maladies de la Peau"). Aujourd'hui ma peau est aussi unie que celle de n'importe qui. Par habitude il m'arrive quelquefois de me frotter les bras et les jambes, mais sans nécessité aucune; je suis très bien portant. De m'être gratté pendant 28 ans, la chose m'est devenue naturelle. Je vous dois mille remerciements. Tout ce que vous désirez savoir de plus, demandez le moi, de même que je répondrai à quiconque m'écrira pour se renseigner relativement à mon cas.

DENNIS DOWNING.

WATERBURY, VT., 20 jan. 1887.

Psoriasis, Eczéma, Boutons, Vers blancs, Prurite, Croûtes sur la tête, Croûtes de lait, Démangeaisons de tous genres, Brûlures, Humeurs, se guérissent par le CUTICURA, l'excellent remède pour la peau, le SAVON CUTICURA, qui embellit la peau d'une façon exquise, et le CUTICURA RESOLVENT, le nouveau dépuratif, alors que les médecins et tous leurs remèdes y faillissent.

Vendu partout. Prix: CUTICURA, 50c.; SAVON, 25c.; RESOLVENT, $1. Préparé par le POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., Boston, Mass.

Demandez le traité intitulé "Comment Guérir les maladies de la Peau." 64 pages, 50 gravures et 100 attestations.

ROUSSEURS boutons, gerçures et la peau grasse sont combattus par le SAVON CUTICURA MÉDICAMENTÉ.

Danger des Catarrhes.

Echapper au danger d'une suffocation quand on se trouve dans une position horizontale; bien respirer, dormir profondément sans se réveiller rafraîchi, la tête légère, l'esprit actif et reposé; savoir qu'aucun poison n'affecte l'haleine, l'odorat, le goût, l'ouïe; pour sentir que le système, par les veines, les artères, n'absorbe pas le poison qui lui nuit, sont autant d'inappréciables bienfaits. Se mettre à l'abri de tous ces maux voilà ce à quoi doit aspirer toute personne. Celles qui ont essayé en vain beaucoup de remèdes, qui ont consulté nombre de médecins, désespèrent de jamais guérir.

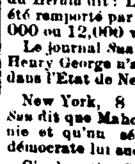
Le SANFORD'S RADICAL CURE est bon en tout temps pour le Catarrhe, un mal local. La guérison est parfaite, l'apaisement des douleurs, instantané, et il en coûte peu d'en faire usage; il est infaillible.

Le SANFORD'S RADICAL CURE consiste en une bouteille de RADICAL CURE, d'une boîte de CATARRHAL SOLVENT et d'un IMPROVED INHALER, le tout enveloppé dans un paquet avec les renseignements voulus pour que l'on en fasse usage. Vendu par tous les droguistes $1.00.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., BOSTON.

Plus de Rhumatisme chez moi

EN UNE MINUTE.



Le Cuticura Anti-Pain Plaster (emplâtre) guérit la rhumatisme, la sciatic, les douleurs aigües, soudaines et nerveuses ainsi que les défaillances, c'est le seul emplâtre qui combatte la douleur. Il est nouveau, original, agit instantanément, est infaillible dans ses effets. Un merveilleux remède contre l'inflammation, la faiblesse, infiniment supérieur à tous les autres emplâtres. En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts, cinq pour $1.00. Envoyé franc de port par le POTTER DRUG & CHEMICAL CO., Boston, Mass.

1er juin—mer sam dim